

12 UNE FOI À DEPLACER LES MONTAGNES

COLLOQUES 444

Marcel : Aujourd'hui, petit Jésus, j'ai encore mangé du riz avec du poisson ; mais le poisson était rempli d'arêtes. Ce n'est qu'après avoir mis beaucoup de temps à les enlever que j'ai pu manger. Petit Jésus, je t'aime beaucoup. J'ai lu dans ton Évangile un passage où tu dis : «Si vous avez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : déplace-toi d'ici à là et elle se déplacera...» Petit Jésus, à ce compte-là, j'ai certainement de la foi gros comme le poing, car sans pouvoir déplacer les montagnes, j'ai pourtant le pouvoir de déplacer même mon Père du ciel. Ma foi est sans doute bien grande pour opérer une telle merveille. N'est-ce pas, petit Jésus ?

Jésus : Petit frère, ce que tu dis là est très juste, mais il faut que tu comprennes que ces paroles que j'ai adressées aux hommes ne s'appliquent pas aux choses matérielles, mais uniquement aux choses spirituelles. Dans ce texte, j'ai l'intention de dire que si quelqu'un a réellement confiance en l'Amour, il en obtiendra tout ce qu'il veut.

CORRESPONDANCES, Saigon, le 12 décembre 1950. Au Père Antonio Boucher, C.Ss.R.

Révérénd et cher Père,

Mon cher Père, ces derniers jours, il semble que le monde est bien troublé par une nouvelle suivant laquelle les communistes chinois menaceraient d'envahir le Vietnam, si bien

que ceux-ci célèbreraient Noël à Hanoi. N'est-ce pas là une simple menace pour rire?...

Quant à moi, en entendant les opinions des confrères circuler dans la maison, j'ai d'abord été un peu préoccupé, mais ces derniers jours, je me suis ressaisi, j'ai demandé pardon à Jésus, pour m'accrocher de nouveau solidement à l'ancre de l'espérance en l'amour de Jésus; et comptant sur cet amour, j'ose affirmer une seconde fois que les Chinois ne pourront pas pénétrer dans la ville de Hanoi. Je prie toujours, je prie sans la moindre crainte, je prie et supplie en toute humilité et confiance, avec la certitude que Dieu va écouter la prière de ma toute petite âme. [...]

Il faut prier. Oui, nous devons prier, pour faire bien connaître aux adversaires de notre foi, que nous possédons, dans la prière, une force d'une puissance sans limite. Nous vaincrons, non par les bombes et les balles, mais par la prière qui jaillit de nos cœurs confiants.

Déplacer le noviciat et le *Studentat*...? Il serait vraiment honteux pour nous de reculer par crainte d'une chose qui n'est pas encore arrivée, par crainte d'une menace venant de l'adversaire athée. Oui, ce serait honteux, car si nous avons peur de la souffrance, peur de la mort, peur de ceci et de cela... c'est uniquement parce que nous manquons de confiance en Dieu...

Croyez que je ne parle pas à tort et à travers, car j'ai déjà entendu beaucoup de choses. C'est pourquoi je me hâte de vous écrire quelques mots pour effacer ces opinions inspirées par la peur, et raffermir la confiance de ceux qui manquent de foi.

Nous devons avoir toujours confiance en la protection de Dieu; nous devons prier, prier sans penser aux bombes et aux balles. Si, tout en priant, notre esprit est inquiet, dominé par la peur, se disant: si les Français se retirent, nous sommes morts... si les Américains ne viennent pas, nous serons vaincus..., une telle espérance n'est pas une espérance en Dieu; et une telle

prière ne peut être appelée prière inspirée par une entière confiance. [...]

Dieu n'a pas besoin de beaucoup de paroles qui choquent les oreilles, un simple regard venant d'un petit enfant suffit pour qu'il nous regarde avec pitié et vole à notre secours. Ce petit enfant, c'est moi-même. En conséquence, encore une fois, et pour la troisième fois, j'ose affirmer que les communistes chinois ne peuvent pas pénétrer jusqu'à Hanoi.

Bien que, assis dans ma chambre obscure, sans téléphone et sans radio pour me communiquer les nouvelles du monde, sans armes ni provisions, sans l'aide d'aucun militaire, j'ose quand même lancer cette affirmation sans la moindre crainte, et je le fais parce que j'ai toujours la certitude que, étant dans la main de Dieu, il est impossible pour moi de croire que Dieu puisse rejeter la demande de mon cœur confiant, si petit soit-il. J'ai la ferme conviction que tout est entre les mains de Dieu. Je ne connais pas quelle est actuellement la force de communistes chinois, ni les places qu'ils ont conquises; j'ignore s'ils ont atteint la ville de Hanoi, s'ils l'ont occupée ou non. Tout ce que je sais, c'est espérer en Dieu, prier pour que Dieu ne permette pas à cette armée cruelle d'entrer dans la capitale, Hanoi, où vivent des gens qui ont beaucoup souffert, et qui cherchent avidement la paix en Dieu.

COLLOQUES 87

Jésus : Mon enfant, mon amour est sans mesure mais bon nombre d'âmes ne le croient pas... Mon enfant, tu sais combien je souffre d'une telle attitude... Après toutes les marques d'amour que je leur ai données, les hommes n'ont pas encore bien compris ; ils ont même osé douter de mon amour... Mon enfant, mon amour reste toujours sans limite, dis-le bien aux âmes... Oui, contrairement à ce qu'on pense, mon amour reste toujours sans limite. Petit enfant de mon amour, si jamais mon

amour pour les âmes cessait d'exister, ce serait le signe que moi-même j'ai cessé d'exister. Cette vérité, je l'ai rappelée déjà bien des fois mais, chaque fois, j'en vois qui doutent de mon amour. J'en souffre beaucoup et je m'en plains auprès des âmes qui m'aiment sincèrement... Mon enfant, console-moi.

PAROLE DE DIEU

Matthieu 17, 14-20

Quand ils rejoignirent la foule, un homme s'approcha, et tombant à genoux devant lui, il lui dit : « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il a des crises d'épilepsie, il est bien malade. Souvent il tombe dans le feu et souvent aussi dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. » Jésus leur dit : « Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je rester avec vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi ici. »

Jésus l'interpella vivement, le démon sortit de lui et à l'heure même l'enfant fut guéri. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier : « Pour quelle raison est-ce que nous, nous n'avons pas pu l'expulser ? » Jésus leur répond : « C'est parce que vous avez trop peu de foi. Amen, je vous le dis : si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : 'Transporte-toi d'ici jusque là-bas', et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. »